

LES ARCANES DU DOUTE & DE LA CERTITUDE

TITRE ORIGINAL : " FAULTY TOWERS OF BELIEF"

par Laurie A.Manwell

(I^{ÈRE} PARTIE)



"C'est dur d'imaginer un gentil faire le mal, aussi dur que d'imaginer un méchant faire le bien."

-Marcus Tullius Cicero, homme d'Etat, orateur, écrivain (106-43 BCE)

"Si seulement il y avait les gens mauvais quelque part, commettant insidieusement des actes maléfiques, il suffirait de les séparer des autres et de les détruire. Mais la ligne entre bons et mauvais traverse le coeur de chaque être humain. Et qui voudrait détruire une partie de son propre coeur?"

-Aleksander Solzhenitsyn, The Gulag Archipelago

"Quand je déprime, je me rappelle qu'à travers toute l'histoire, le chemin de la vérité et de l'amour a toujours gagné. Il y a eu des meurtriers et des tyrans, et ils ont paru un temps invincibles.

Mais à la fin ils sont toujours tombés. Pensez-y, toujours."

-Mohandas Karamchand Gandhi, leader politique et spirituel (1869-1948)

"FAULTY TOWERS OF BELIEFS" : IÈRE PARTIE

Démolissons la symbolique barrière psychologique contre la vérité du 11/09

par Laurie A. Manwell

Imaginez un instant que vous tentiez de discuter du mouvement pour la vérité sur le 11/09 avec un membre de votre famille, un ami, ou même un collègue, et vous rencontrez une remarquable résistance (bien sûr si vous lisez ce texte, vous n'avez probablement pas besoin d'utiliser votre imagination). Dans de rares occasions, vous avez peut-être entendu, "Hmm, c'est intéressant, dis m'en plus." Plus probablement, la seule mention d'une théorie alternative des événements du 11/09 provoque rejet, moqueries, ou même colère: "Je n'écoute pas les théories de conspiration," "Ouai j'ai entendu des histoires vraiment dingues selon lesquelles le gouvernement l'aurait fait," ou " Comment osez-vous vous moquer des victimes du 11/09!" Vous commencerez à vous poser des questions, pourquoi des personnes sont moins disposées à examiner les événements du 11/09 que d'autres? Est-ce réellement car elles sont obstinées ou en dénis? Est-ce parce qu'elles sont apathiques ou paresseuses? Ou peut-être, car elles ne sont pas informées ou alors, car elles sont mal informées? Y a t'il d'autres explications? Ce sont toutes de très importantes questions à explorer si tous les faits convenablement étudiés et les évidences du 11/09 n'atteignent jamais la conscience collective.

Le but de cet article est de passer en revue les études scientifiques pertinentes des processus cognitifs, émotionnels et comportementaux qui se produisent en réponse à l'information qui contredit les croyances profondément installées qu'ont les gens sur le 11/09. Si nous pouvions mieux comprendre les raisons pour lesquelles les gens ne veulent pas étudier et évaluer d'autres possibilités, nous devrions être capables d'avancer d'une manière plus avisée et entraîner d'autres gens dans des discussions plus constructives sur les événements factuels du 11/09. Nous devons trouver les moyens d'encourager la prise de conscience de tous les événements relatifs au 11/09, avec des discussions ouvertes et des débats avec le plus de gens possible- le plus vite possible.

Il y a beaucoup de gens qui, s'ils pouvaient reconnaître et surmonter certains des blocages psychologiques à explorer une version alternative du 11/09, pourraient contribuer à l'élan vers une nouvelle et véritable enquête indépendante internationale. En fait, après des centaines d'heures de réflexion méticuleuse, c'est ainsi que l'auteur a pu atteindre elle-même de telles conclusions - par l'empressement à explorer ses propres préjugés psychologiques et ses propres erreurs dans son évaluation des événements du 11/09, et ainsi être mieux capable d'évaluer objectivement les évidences. Pour pouvoir rapporter l'information à un neuroscientifique comportemental, je compte sur la méthode de recherche scientifique, mais comme une personne aussi susceptible de parti pris et d'erreurs de raisonnement que n'importe qui d'autre, je dois aussi être vigilante à ce que mes visions du monde soient toujours examinées sous des considérations scientifiques:

Nous avons tendance à résoudre notre perplexité devant le fait que les autres voient le monde différemment que nous le voyons nous-mêmes en pensant que ces autres, en raison de quelques défauts intellectuels et moraux, sont incapables de voir les choses "telles qu'elles sont vraiment" et donc incapables d'y réagir "d'une manière normale." Nous supposons ainsi, bien sûr, que les choses sont en réalité telles que nous les voyons et que nos réactions sont les réactions normales. (Ichheiser, 1949, p. 39).

Nota bene : Les notes de textes sont renvoyées en fin d'article.

Les attitudes comme barrières aux évaluations objectives.

Une des principales barrières à une discussion objective des événements du 11/09 est représentée par l'attitude précédemment indiquée. Une attitude est en gros une compilation de toutes les pensées, sentiments, et actions qu'une personne peut avoir à propos de quelque chose, que ce soit une personne, un endroit ou une chose, et également les expériences, événements et idées. Il n'y a pas que les attitudes sur la version gouvernementale du 11/09 qui présentent des obstacles significatifs contre une discussion ouverte, mais toutes les attitudes qu'une personne a sur n'importe quel sujet ont la capacité d'influencer fortement son évaluation de l'évidence.

Par exemple, les attitudes concernant le patriotisme, le gouvernement, les médias, la science, et même la religion peuvent toutes avoir un impact sur la faculté d'une personne à avoir des jugements et des décisions raisonnables sur le 11/09, même si elle ne se rend pas compte que tant d'attitudes l'influencent.

La recherche sur le rôle des attitudes dans l'évaluation de l'information a montré une interaction complexe entre les pensées (cognitions), les sentiments (émotions), et les actions (comportement) (voir Tesser and Martin, 1996). Par exemple, si quelqu'un croit qu'une autre personne est sûre, cela peut l'amener à se sentir en sécurité en approchant de cette personne, et donc interagir avec elle d'une manière positive. Tout comme si quelqu'un croit qu'une autre personne est dangereuse cela peut lui faire peur, et donc l'amener à éviter la moindre interaction avec cette personne. De même, on peut se sentir en sécurité ou effrayé en approchant d'un sujet de discussion tel que le 11/09. Chaque facette - pensée, sentiment ou comportement - a la capacité de changer l'une des autres. Que les gens veulent maintenir la congruence entre ces trois facettes n'est pas une surprise. Être conscient d'inconsistance dans ses pensées et actions peut causer un conflit interne et une tension émotionnelle, que beaucoup de gens peuvent ressentir comme une perte de contrôle.

On connaît très bien la manière par laquelle on maintient une consistance entre ces trois facettes, cela s'appelle la dissonance cognitive (Festinger, 1957). Par exemple, vous travaillez pour une institution gouvernementale parce que vous croyez fortement en la démocratie et à la gouvernance par le peuple, mais vous avez récemment découvert que certains de vos collègues utilisent la loi à titre privé, vous subiriez alors probablement un conflit interne et une tension entre vos convictions. Pour résoudre ce conflit, ou au moins réduire la tension ressentie, vous pouvez exprimer vos inquiétudes, et peut être devenir un "whistleblower", et même perdre votre travail.

Sinon, vous pouvez changer d'avis sur le sujet en un ou deux jours: peut importe que vous vous trompiez sur vos profondes croyances en la démocratie, ou que vous vous trompiez sur vos croyances selon lesquelles vos collègues auraient fait quelque chose qui viole la loi. L'attitude la plus faible est la plus susceptible de changer (PETROCELLI ET AL., 2007), ce qui signifie que dans cette situation, vous changerez plus probablement d'avis sur la croyance la plus récemment acquise sur vos collègues, et pas sur vos vieilles croyances sur le gouvernement. Vous pouvez décider que rien n'a été fait qui n'était pas nécessaire, pour que vous puissiez ainsi regarder dans la direction opposée sans vous sentir coupable.

Bien que la plupart des gens choisit de changer leurs croyances, l'option qui demande le moins d'effort, d'autres ne le font pas, comme par exemple le docteur Jeffery Wigand et l'industrie du tabac (1). Après avoir découvert que son employeur Brown & Williamson Tobacco Corporation avaient volontairement manipulé les effets de la nicotine dans les cigarettes, il a révélé les pratiques "d'augmentation d'impact" des compagnies dans les médias dominants, alors il a été viré, traduit en justice, constamment harcelé et même soumis à des menaces de morts à cause de ses actions. Pour les événements du 11/09, il y a eu beaucoup de "whistleblowers" qui, plutôt que de changer leurs croyances, ont choisi d'exposer publiquement les problèmes qu'ils ont rencontré dans leurs domaines

respectifs. Les personnes suivantes sont parmi des centaines de gens exprimant leurs objections à la version officielle de 11/09: l'ancienne traductrice du FBI Sibel Edmonds (2), Cynthia McKinney (U.S. Congresswoman) (3), Bill Doyle et Bob McIlvaine (4), Ellen Mariani et le procureur Philip Berg (5), l'ancien ministre anglais Michael Meacher (6), l'ancien directeur d'Advanced Space Programs le Dr. Robert Bowman (7), le critique des médias Barrie Zwicker (8), l'ancien ministre allemand de la Défense et ancien ministre de la Technologie Andreas Von Bülow (9), et, c'est particulièrement notable, l'ancien expert antiterroriste John O'Neill (10), qui a été tué dans le WTC le 11/09.

La plupart serait d'accord avec les recherches montrant que les attitudes influencent l'évaluation d'un sujet - que ce sujet soit une idée ou une autre personne - et que plus l'attitude est forte, plus elle influencera l'évaluation (Fazio et al., 1986; Fazio and Williams, 1986; Bargh et al., 1992). Cependant, les types de processus de raisonnement que ces gens croient utiliser quand ils évaluent l'information ne sont pas nécessairement les processus qu'ils utilisent véritablement. Les recherches ont montré à plusieurs reprises que ce que les gens disent qu'ils font, et ce qu'ils font en réalité, sont souvent deux choses très différentes (NISBETT AND WILSON, 1977A/B; GILBERT ET AL., 1989; KRULL, 1993). Par exemple, quand on fait une présentation positive d'un instructeur à des étudiants, ils réagissent plus favorablement que quand on leur donne une introduction négative du même instructeur. Cependant, les deux groupes donnent des raisons identiques pour leurs conclusions (RÉSUMÉ PAR TESSER AND MARTIN, 1996):

Comme on pourrait s'y attendre, les sujets qui ont entendu la présentation chaleureuse déclarent aimer l'instructeur plus que les sujets qui ont entendu la présentation froide. De plus, les sujets avec la présentation chaleureuse caractérisent l'accent et les manières de l'instructeur de charmants, tandis que ceux qui ont entendu la présentation froide caractérisent son accent et ses manières d'agaçants. La partie la plus intéressante est celle des explications données par les sujets. Les sujets qui ont aimé l'instructeur disent qu'ils l'aiment en partie à cause de ses curieuses manières et son accent pittoresque, tandis que ceux qui ne l'ont pas aimé disent que c'est en partie à cause de ses curieuses manières et de son accent pittoresque. En d'autres mots, les évaluations générales des sujets ainsi que leurs évaluations des manières de l'instructeur et de son accent étaient en fonction de la chaleureuse/froide présentation. Cependant, les sujets ont interprété les manières et l'accent comme les causes de leurs évaluations. La morale: nous n'évaluons pas toujours les choses pour les raisons que nous pensons le faire.

En fait, les recherches montrent que la plupart des processus psychologiques utilisés dans les raisonnements quotidiens et faisant prendre des décisions sont inconscients, même si les gens peuvent consciemment rapportés le contenu de leurs pensées et jugements (FESTINGER, 1957; NISBETT AND WILSON, 1977A/B; KUNDA, 1987; DUNNING ET AL., 1989; DITTO AND LOPEZ, 1992; WILSON AND BREKKE, 1994; LIEBERMAN ET AL., 1994; DAWSON ET AL., 2002; PRONIN ET AL., 2004). Ainsi, en évaluant les événements du 11/09, nous devons garder à l'esprit qu'ils y a beaucoup de facteurs qui influencent nos jugements, y compris les attitudes précédemment formées et les croyances, dont beaucoup sont résistantes au changement, et certaines dont nous pouvons n'être même pas conscient au moment de l'évaluation.

L'activation automatique des attitudes et les raisons des actions

Quelle quantité de conscience, donc de contrôle intentionnel, a un individu sur les processus qui gouvernent ses décisions et ses comportements? Dans un bilan sur l'automatisation des processus mentaux, Bargh et Chartrand (1999) présentent un exemple solide de gens ayant très peu de contrôle conscient sur la plupart de leurs moments de vies psychologiques. Spécifiquement, ils disent "que la plus grande partie de la vie quotidienne des personnes est déterminée non pas par leurs intentions conscientes et des choix délibérés mais par des processus mentaux mis en mouvement par les caractéristiques de l'environnement et qui fonctionne en dehors de la conscience délibérée et du guidage" (BARGH AND CHARTRAND, 1999).

Les études sur ces processus distinguent généralement les processus conscients (en grande partie volontaire) et les processus automatiques (en grande partie involontaire) (e.g., Posner and Snyder, 1975; Schneider and Shiffrin, 1977; Shiffrin and Schneider, 1977). Les processus conscients sont ceux: a) dont nous sommes conscient, b) dont nous avons l'intention (un acte volontaire), c) qui requiert un effort, et d) qui peuvent être contrôlé à certains moments pendant leurs occurrences (Bargh and Chartrand, 1999). Bien qu'il n'y ai pas de consensus sur ce qui constitue les processus mentaux automatiques (11), ils peuvent être décrits comme des processus: a) déchargées par une personne à la capacité d'attention limitée, b) pouvant se produire sans intention, c) pouvant se produire sans la conscience délibérée, d) involontaires ou incontrôlable, et e) instantanés (MILLER, 1956; KAHNEMAN, 1973; POSNER AND SNYDER, 1975; NEUMAN, 1984; BARGH, 1989, 1994).

Concernant les processus mentaux qui guident le comportement, beaucoup d'études ont également montré qu'une personne peut être manipulé sans en avoir conscience. Par exemple des gens peuvent être inconsciemment manipulé par d'autres dans des actes pro-sociaux (les sentiments d'auto-satisfaction font que les gens sont plus généreux avec les étrangers) (Brown and Smart, 1991) ou anti-sociaux (se sentir menacé peut entraîner un comportement agressif envers les autres) (Bushman and Baumeister, 1998). Manipuler le comportement, en manipulant les pensées et les sentiments, peut avoir de profondes conséquences dans le monde réel. Par exemple, les gens qui ont eu leurs sens subjectifs perturbés par des images d'une catastrophe naturelle, comme le Tsunami au Sud-Est de l'Asie de décembre 2004, et qui se rappellent de ces images, sont incités à des comportements généreux au bénéfice des autres, comme donner de l'argent ou faire du bénévolat (Griemeyer et al., 2006). En comparaison, les gens qui ont vu leurs croyances en un "monde juste et équitable" fortement attaquées, par les attaques terroristes du 11/09 par exemple, et qui se remémorent les événements, vont probablement présenter plus d'angoisse et des désirs plus grands de vengeance. De plus, les New-Yorkais qui ont continué à être de plus en plus angoissés (en colère, suspicieux, effrayés, et évitant certaines villes et certains événements) un an après les attaques, ont également montré plus de consentement à abandonner certaines de leurs libertés privées lorsqu'ils discutent du 11/09 (GREENBERG ET AL., 2004). Plus récemment, dans une expérience nationale américaine, les gens qui étaient amenés à reproduire un sentiment de colère, plutôt qu'un sentiment de tristesse, ont beaucoup fait allusions aux attaques du 11/09, déclarant que c'était à cause de ces gens précis (Osama bin Laden, al-Qaeda, Bill Clinton, et "les terroristes") ou de ces événements précis (fanatisme et violence mondiale, les groupes religieux, et la faiblesse des gouvernements étrangers) (SMALL ET AL., 2006):

Par exemple, le déclencheur de la tristesse, est une réflexion délibérée (ou intentionnelle) (Alloy and Abramson, 1979; Wenzlaff et al., 1988; Gleicher and Weary, 1991; Bodenhausen et al., 2000; Ambady and Gray, 2002), tandis que le déclencheur de la colère est une réflexion relativement heuristique (ou stéréotypée) (LERNER ET AL., 1998; TIEDENS AND LINTON, 2001). Dans une comparaison directe de ces deux émotions négatives, on voit que les gens tristes font plus systématiquement une orientation des détails que les gens en colère, y compris en donnant moins d'importance aux stéréotypes et aux autres signaux heuristiques (BODENHAUSEN ET AL., 1994).

Ainsi, chez les gens sollicité (c'est une amorce), le rappel des événements du 11/09 peut influencer significativement leurs comportements, qui a leurs tour ont la capacité d'interférer avec une analyse objective quand on présente à ces gens des faits qui ne soutiennent pas la version officielle. Les discussions sur le 11/09 pourront alors être toujours dominé par des émotions fortes qui pourront bloquer un jugement raisonné. Par exemple, même l'éveil de la colère est attribué principalement aux autres, avec des pensées focalisées sur l'accusation et la justice (LAZARUS, 1991; SMALL ET AL., 2006), tandis que la tristesse est attribué principalement aux situations, avec une focalisation sur comment améliorer les choses (BODENHAUSEN ET AL., 1994; QUOTED FROM SMALL ET AL., 2006):

Les gens ont clairement ressenti et peuvent continuer à ressentir beaucoup d'émotions à cause des attaques

du 11/09, l'importance de ces émotions peut varier quand vient le temps de faire un jugement. Par exemple, la colère peut revenir après un discours politique emporté; la tristesse peut revenir en lisant une nécrologie. De plus, les émotions spécifiques peuvent être atténuées par certaines actions politiques, comme supprimer les images de victimes ou de soldats morts. Nos résultats suggèrent que les réactions des gens dépendront de l'émotion spécifique dominante. A savoir qu'évoquer la tristesse peut réduire le nombre de facteurs causaux que les gens blâment, relativement à une évocation de la colère...Une focalisation sur les causes peut provoquer le désir d'agir contre les délinquants, comme un désir de riposte. Par contre, une focalisation sur les pertes peut provoquer le désir d'agir pour les victimes, comme un désir de guérison.

Même si les gens croient qu'ils font des jugements avertis et rationaux sur le 11/09, la recherche suggère autre chose. Par exemple, de tels jugements peuvent être basés sur des processus mentaux défectueux qui sont influencés par des émotions déclenchées par des rappels conscients et inconscients des attaques du 11/09. Prises ensemble, ces études suggèrent fortement qu'il y aura toujours des "blocages" fondamentaux dans le traitement du 11/09. C'est particulièrement vrai quand les faits remettent en question les visions du monde et les attitudes d'une personne, ou provoquent des émotions qui peuvent altérer les processus du jugement.

Perception et attention: l'objectivité est dans l'oeil de l'observateur

Comme on peut le voir, les attitudes et les perceptions assurent un lien entre notre environnement extérieur et notre comportement, et ce qui les lie, qu'on en soit conscient ou pas, peut être totalement automatique (BARGH AND CHARTRAND, 1999). Berkowitz (1984, 1997) l'a démontré dans une expérience en examinant les effets des médias sur le comportement individuel. Berkowitz (1984) était capable de montrer que la perception de l'agressivité d'un acteur (dans un film ou à la télévision) fait augmenter la tendance du téléspectateur à agir agressivement par la suite. Il a supposé que ce mécanisme se faisait car les propres représentations comportementales d'agressivité du téléspectateur étaient activées inconsciemment. Cependant, Berkowitz (1984) a souligné que "l'agression est dans l'esprit de l'observateur," notant qu'un événement n'activera pas des pensées d'agression, à moins que le téléspectateur étiquette ce qu'il a vu comme un acte agressif (VOIR AUSSI : BERKOWITZ AND ALIOTO, 1973; DONNERSTEIN AND BERKOWITZ, 1983). En considérant que les événements du 11/09 étaient des actes extrêmement agressifs et violents, les rappels constants de ces attaques contre les USA, la colère, les réactions de représailles de certaines personnes rapportées quotidiennement dans les médias dominants américains, sans représentation égale des nombreuses autres réactions comme la tristesse, la retenue, ou même le pardon, rendent plausible que beaucoup de gens imite principalement la réaction la plus agressive et pas les réactions plus retenues. Encore une fois, l'activation automatique de la colère et des réactions agressives peut empêcher les gens de discuter objectivement du 11/09, et de prendre des décisions averties et raisonnées. Pour pouvoir se mettre à penser de manière rationnelle, une période de "retour au calme" est nécessaire. Cependant, au niveau de la société, cela n'est pas arrivé depuis le 11/09 avec la croissance de la culture de la peur promulguée par la "guerre contre la terreur" de l'actuelle administration US, comme récemment remarqué par l'ancien conseiller à la sécurité nationale Dr.Zbigniew Brzezinski (12) (2007):

La "guerre contre la terreur" a créé une culture de la peur aux Etats-Unis. Le caractère sacré donnée à ces trois mots par l'administration Bush depuis le 11/09 a eu un impact pernicieux sur la démocratie américaine, sur l'esprit des Etats-Unis et sur la position des USA dans le monde. L'utilisation de cette phrase a en fait sapé notre capacité à affronter efficacement les réelles épreuves que nous imposent les fanatiques qui utilisent le terrorisme contre nous. Les dommages que ces trois mots ont causé -- une blessure auto-infligée classique -- sont infiniment plus importants que ce qu'envisageaient, dans leurs rêves les plus fous, les fanatiques auteurs des attaques du 11/09, quand ils complotaient contre nous depuis les grottes afghanes. La phrase elle-même ne veut rien dire. Elle ne définit ni lieu géographique ni ennemis présumés. Le terrorisme n'est pas un ennemi mais une technique de guerre -- une intimidation politique par le meurtre de civils désarmés. Mais le petit secret est peut être que l'imprécision de cette phrase était délibérément (ou instinctivement)

calculée par ses instigateurs. La référence constante à la "guerre contre la terreur" a accompli une de ses objectifs majeurs: cela a stimulé l'émergence d'une culture de la peur. La peur obscurcit la raison, intensifie les émotions, et facilite la mobilisation du public derrière les politiques que veulent suivre les politiciens démagogiques... Une telle peur, renforcée par les entrepreneurs en sécurité, les médias dominants et l'industrie du divertissement, produit son propre élan...C'est même plus inquiétant dans le domaine général des droits privés. La culture de la peur a élevé l'intolérance, la suspicion envers les étrangers, et l'adoption de procédures légales qui rognent sur les notions fondamentales de la justice. Innocent jusqu'à preuve de culpabilité a été dilué si ce n'est détruit, avec -- même pour des citoyens américains -- incarcération pour de longues périodes sans accès à la procédure...Seule une Amérique déterminée et raisonnable peut promouvoir une authentique sécurité internationale qui ne laisserait aucun champ d'action au terrorisme. Où est le leader américain prêt à dire, "Assez d'hystérie, stoppons cette paranoïa"? Même devant le risque de futures attaques terroristes, dont les probabilités ne peuvent être niées, nous devons garder du bon sens. Laissez nous croire en nos traditions.

Une récente recherche de McGregor et Pyszczynski montre que les menaces envers les convictions d'une personne, la concernant personnellement ainsi que ses visions du monde, peuvent aussi aboutir à un comportement désobligeant et agressif contre ceux qui ont des opinions différentes (McGREGOR ET AL., 1998; PYSZCZYNSKI ET AL., 2006). Et même une personne incertaine de ses convictions personnelles, sentant son intégrité menacée, peut alors se faire une conviction plus extrême sur un problème social, un phénomène aussi appelé conviction compensatoire (McGREGOR ET AL., 2001). Ainsi, il n'est pas surprenant que, confrontés aux incohérences des événements du 11/09 - par exemple, les désaccords entre les informations rapportées par les médias dominants, le gouvernement, la commission du 11/09, et les informations différentes présentées par quelques médias alternatifs, les experts dissidents, les scientifiques, et les whistleblowers - beaucoup de gens réagissent en défendant agressivement la "version officielle," en allant même jusqu'à fabriquer des arguments pour soutenir leurs convictions. Par exemple, même le président Bush ne considérait pas une autre version dans les semaines suivant le 11/09, considérant cela comme complètement invraisemblable, soit presque trois ans avant que le rapport final de la Commission du 11/09 (13) ne soit publié (comme le montre ce discours à l'Assemblée Générale des Nations Unies du 11/10/01 (14)) :

Nous devons dire la vérité sur la terreur. Nous ne tolérerons jamais les scandaleuses théories de conspiration concernant les attaques du 11/09, les mensonges malveillants qui tentent d'éloigner la responsabilité loin des terroristes, loin des coupables.

Les études évaluant les réactions psychologiques face à la mort et aux expériences traumatisantes, et en particulier le 11/09, dans le contexte d'une théorie de gestion de la terreur (SOLOMON ET AL., 1991), ont montré que des défenses psychologiques sont utilisées quand on rappelle aux gens leurs mortalité (GREENBERG ET AL., 1997; SOLOMON ET AL., 2004). Quand les gens sont incités à penser à la mort, ou à l'approche de la mort, ils réagissent le plus souvent en gonflant leurs foi en leurs vision du monde personnelle. Par exemple, ils peuvent montrer plus de parti pris envers leurs pays ou leurs religions (E.G., CASTANO, 2004; GREENBERG ET AL., 1990). Les effets du 11/09, sur les américains en particulier, sont bien résumés par Kosloff et al. (2006):

En accord avec cette recherche, les années depuis le 11/09 - un évènement qui a fait saillir la mortalité chez la plupart des américains - ont été pleines de poussées fiévreuses patriotiques et d'efforts incessants pour fortifier la foi en la vue du monde américaine et ses valeurs (Landau et al., 2004; Pyszczynski et al., 2003; Pyszczynski et al., 2006).

La recherche sur la théorie de gestion de la terreur a aussi montré que quand les gens se rappellent leurs mortalités, ils exagèrent le nombre de gens ayant les mêmes visions du monde qu'eux; un phénomène appelé le parti pris consensuel (consensus bias) (PYSZCZYNSKI ET AL., 1996). De même, l'information semblant représenter l'opinion majoritaire à tendance à entraîner une persuasion immédiate, en comparaison avec les opinions minoritaires, qui entraînent souvent une résistance immédiate (WOOD ET AL., 1994). Une récente recherche de Tormala et al. (2007) le confirme:

L'explication traditionnelle était que les gens cherchent à être d'accord publiquement avec les messages majoritaires et rejettent les messages minoritaires pour éviter de s'aligner sur des groupes ou des positions déviants (e.g., Moscovici, 1980, 1985; Mugny and Perez, 1991). Ainsi, qu'elle provienne d'un faible effort de rejet ou d'un processus plus profond mais mal orienté, les gens montrent souvent une immédiate, directe, et publique résistance aux messages associés avec le moins de sources (e.g., Darke et al., 1998; De Dreu and De Vries, 1996; De Dreu et al., 1999; Erb et al., 1998; Mackie, 1987; Trost et al., 1992; voir Erb and Bohner, 2001; Tormala et al., dans la presse). Initialement résister aux sources minoritaires est connu pour exercer un impact caché ou retardé. Par exemple, quand les gens résistent aux sources minoritaires, ils montrent souvent des signes de persuasion quand leurs attitudes sont mesurées postérieurement (e.g., Moscovici, 1980; see Wood et al., 1994, pour un bilan).

Donc, une des réponses les plus communes aux demandes de considérer une version alternative aux événements du 11/09 est qu'on en a pas besoin puisque très peu de gens y croit, alors qu'en fait, il y a un nombre considérable de gens qui mettent en questions la version officielle, et leurs questions ne sont pas insignifiantes, comme le montre Grossman (2006), au sujet de la destruction des tours du WTC (2006):

Regardez, si vous pouvez le supporter, les séquences vidéos des effondrements du WTC (les tours 1,2, et 7). Vos yeux iront naturellement en haut de l'image, où d'énormes fontaines de débris sortent des tours qui s'effondrent. Mais combattez vos instincts naturels. Regardez plus bas, les étages qui ne se sont pas encore effondrés. Dans presque tous les clips vous verrez des petits souffles de poussières sortir des côtés des tours. Il y a deux explications possibles à ces souffles de poussières: 1) la force de l'effondrement des étages supérieurs augmente la pression de l'air dans les étages inférieurs si spectaculairement que cela fait exploser les fenêtres. Et 2) les tours ne se sont pas effondrées depuis l'impact des deux Boeings 767 (WTC 1 et 2) et à la suite des incendies (WTC 1, 2, et 7). Elles ont été détruites par une démolition contrôlée et planifiée (en particulier le WTC 7). Les souffles de poussière que vous voyez dans les films sont les détonations d'explosifs installés avant les attaques...La population (ceux qui croit le) numéro 2 est plus grande que vous pourriez le penser. Un sondage Scripps-Howard sur 1010 adultes le mois dernier a trouvé que 36% des américains considèrent "très probable" ou "un peu probable" que des membres du gouvernement aient permis aux attaques de se dérouler ou aient mené les attaques eux-mêmes. Trente-six pourcent représente beaucoup de personnes. Ce n'est pas un tout petit phénomène. C'est une réalité politique dominante.

En fait, depuis 2001, de plus en plus d'américains pensent que leur gouvernement fédéral actuel n'est pas totalement ouvert aux questions sur les attaques du 11/09, selon un sondage du New York Times et CBS news en 2006 (15) "53% pense que l'administration Bush cache quelque chose, et 28% pense qu'elle ment." Un sondage Angus-Reid comparant les réponses de 2002 et 2006 a trouvé des résultats similaires, et qu'en 2006, seulement 16% des américains pense que le gouvernement dit la vérité sur le 11/09 (16)

Réponses	Octobre 2006	Mai 2002
Dit la vérité	16%	21%
Cache quelque chose	53%	65%
Ment certainement	28%	8%
Pas sûr	3%	6%

En plus de s'engager dans un parti pris consensuel quand ils sont menacés ou que leurs visions du monde sont menacées, les gens montrent aussi une intensification des comportements confirmant leurs visions du monde, comme défendre les icônes nationales et religieuses et déprécier ceux qui ont des opinions différentes, en allant quelquefois jusqu'à l'agression (GREENBERG ET AL., 1997). Par exemple, dans l'année suivant le 11/09, une étude canadienne sur les attitudes a montré que les menaces contre leurs impressions de bien faire, ainsi que leurs sentiments d'incertitudes, ont conduit les gens à exagérer leur fierté et leur confiance dans leur pays et à se moquer de l'Islam (HAJI AND MCGREGOR, 2002). Les menaces

contre leurs amour-propres et les sentiments d'incertitudes ont aussi rendu certaines personnes plus extrême dans leurs opinions sur l'invasion américaine en Irak (McGregor et al., 2005; McGregor and Jordan, 2007). Une telle marque de soutien de leurs visions personnelles du monde face à la menace peut réduire les sentiments d'incertitude et l'angoisse à court terme, mais peut avoir de sérieuses conséquences pour soi-même et la société à long terme (BAUMEISTER AND VOHS, 2001; ROBBINS AND BEER, 2001; BONANNO ET AL., 2005). McGregor (2006) a mis en reliefs ces conséquences:

En effet, les menaces létales n'ont pas uniquement provoqué un zèle envers son groupe préféré ou d'autres formes de défense de ses visions du monde (GREENBERG ET AL., 1997), mais elles ont aussi augmenté le soutien des américains aux guerres anti-terroristes (LANDAU ET AL., 2004; PYSZCZYNSKI ET AL., 2006). Des formes d'auto-menaces similaires ont provoqué une montée de l'extrémisme et des attentats suicides, l'invasion américaine en Irak, et la peine capitale (MCGREGOR AND JORDAN, 2007). Dans les conflits sociaux opposant un groupe se sentant menacé par un autre, l'étalage stupéfiant de fierté et de conviction militante peut isoler et, malheureusement, peut aussi choquer son adversaire qui se sentira encore plus menacé. En réponse, l'opposant va probablement montré un zèle réciproque entretenant ainsi le cycle de l'extrémisme. La recherche sur le zèle défensif, les constatations présentes, l'histoire (et ses exemples de fanatiques et de croisades), montrent que les réactions zélées aux menaces, bien que tentantes, peuvent également être auto-destructives. Bien que les réactions zélées aux menaces peuvent sembler bonnes car elles allègent les inquiétudes, stratégiquement elles peuvent être lamentablement mauvaises.

Comme on peut le voir en discutant des événements du 11/09, une information contredisant ou menaçant la vision du monde ou l'amour-propre d'une personne peut automatiquement la mettre sur la défensive, ce qui est une barrière significative à une évaluation objective du sujet. Demander à quelqu'un de considérer les évidences qui contredisent la version officielle, et plus dur, de commencer à réfléchir sur la manière dont ces théories alternatives pourraient changer sa vision du monde, est une demande qui a besoin d'être soigneusement étudiée. Tout spécialement, nous devons considérer comment les rappels de la mort, et plus radicalement, la perception de menaces aux libertés fondamentales, peuvent mettre inconsciemment sur la défensive et donc empêcher la personne à s'engager dans de telles discussions.

Des études centrées sur les effets d'informations relatives à la mort, que la personne soit délibérément avertie de l'information ou pas, montrent qu'augmenter l'impression de mortalité peut déclencher une dissociation psychologique et ses comportements associés. Ainsi, les pensées et les émotions menaçantes associées à un événement en sont séparées, certainement pour se protéger d'une expérience traumatisante (JANOFF-BULMAN, 1992; HERMAN, 1997; GERSHUNY AND THAYER, 1999; PYSZCZYNSKI ET AL., 2003; KOSLOFF ET AL., 2006). Les effets de l'impression de mortalité sur le comportement deviennent tout spécialement important en discutant du 11/09. Par exemple, simplement entendre les mots "11/09" peut automatiquement mener une personne à un comportement défensif et agressif via le mécanisme de l'impression de mortalité. "11/09" est devenu implicitement associé à la violence, la mort, la destruction, et le terrorisme, qui sont à leur tour liés à des émotions et des convictions extrêmement fortes. De plus, une simple exposition subliminale à un stimulus en rapport avec le 11/09 peut amener des pensées relatives à la mort presque perceptibles (LANDAU ET AL., 2004) (17). De telles réactions ont probablement été encouragées par les présentations répétées d'images très émotionnelles par les médias (CHO ET AL., 2003), comme les images des Twin Towers en train de se détruire de paire avec les cris d'horreur des témoins, cela a produit une aversion et une peur durable pour ces événements.

Ces mots et phrase peuvent susciter des représentation visuelles intenses et des émotions intenses, qui influenceront fortement les attitudes des gens, c'est malheureusement trop courant. Illustrons-le avec quelques inoubliables exemples:

- "l'Holocauste" = mort; massacre; chambres à gaz et camps de concentration
- "Pearl Harbor" = mort; destruction massive; bombardements aériens et crashes dans les bateaux
- "Hiroshima" = mort; destruction massive; champignon nucléaire; retombées radioactives
- "Vietnam" = mort; beaucoup de victimes; guérilla; torture; bombes au napalm
- "Columbine" = mort; massacre; enfants tuant des enfants avec des armes dans une école
- "Génocide rwandais" = mort; viols et massacres; meurtres avec des machettes

De la même manière, les phrase "version officielle" et "théories de conspiration" en rapport avec le 11/09 peuvent susciter de fortes attitudes, dont sont issues les partis pris affectant l'évaluation des preuves et le développement de conclusions objectives:

- "Version officielle" = gouvernement; Commission du 11/09; étude scientifique; FEMA/NIST (18)
- "Théories de conspiration" = conspirations idiotes; instabilité mentale; canular; contestataire

Manifestement, les réactions émotionnelles causées par des termes comme "théorie de conspiration" peuvent interférer avec le souhait d'une personne, ou même avec sa capacité, à considérer objectivement les faits qui supportent, ou pas, la théorie en question. Cependant, comme beaucoup d'universitaires l'ont montré, la "version officielle" est en réalité elle-même une "théorie de conspiration," qui n'est pas soutenue par les preuves qui ont été recueillies par des chercheurs indépendants, qui sont des experts respectés dans leurs domaines (GRIFFIN, 2004; CITATION DE FETZER, 2007; JONES, 2007A/B):

Donc, selon la "version officielle" gouvernementale, le 11/09, dix-neuf fondamentalistes islamiques ont détourné quatre avions de ligne commerciaux, surpassé le système de défenses aériennes le plus sophistiqué au monde, et exécuté tout cela sous le contrôle d'un homme vivant dans une grotte en Afghanistan. Puisqu'il suffit de deux personnes collaborant ensemble pour perpétrer un acte illégal pour avoir une "conspiration," la version officielle gouvernementale est une théorie de conspiration...Et si ceux qui étudient le 11/09 arrivent à des conclusions en désaccord avec la "version officielle" du gouvernement, n'est-il pas simplement possible qu'ils soient arrivés à ces conclusions en se basant sur la logique et les preuves ainsi que sur les normes de recherche appropriée dans leurs domaines respectifs?

Bien entendu, même les scientifiques ne sont pas immunisés contre les pressions politiques ou corporatives quand ils développent leurs théories. Avec la méthode scientifique, les premières observations sont faites et les faits recueillis, ensuite les hypothèses sont formulées et puis testées pour voir si elles concordent avec les observations et les faits. Après, et uniquement après, les conclusions sont émises. A l'inverse, il semble que dans la "méthode politique," la conclusion est présentée et les faits recueillis la supportent. Ceci est un exemple de "sciences pathologique," qui peut être constaté dans le rapport du NIST sur l'effondrement du WTC 7, qui n'a pas été touché par un avion. Avant que la recherche soit menée, les mandataires du NIST avaient déjà rendu leurs conclusions, indiquant aux scientifiques de déterminer comment les incendies ont causé la destruction du haut du building, en ignorant complètement les étages 1 à 7, au lieu de faire des expériences pour déterminer ce qui aurait pu causer l'effondrement: "les incendies et les dommages l'ont fait, regardez juste les étages 8 à 46 et dites nous comment les incendies ont causé cet effondrement direct vers le bas" (JONES, 2007B). Plus important, ceux qui ont des intérêts personnels dans la "version officielle," tels que ceux qui ont payé pour qu'on rapporte leurs conclusions avec des directives corporatives, ou comme ces gens dépendants des institutions américaines pour leurs salaires ou sécurités, sont probablement encore plus opposés aux questions menaçant le statu quo. Comme le dit très bien le Professeur Dale Scott (19):

Posez des questions sur le 11/09 risque d'augmenter les interrogations sur la légitimité de notre gouvernement. Par dessus tout, cela augmente les interrogations sur les restrictions radicales de nos libertés fondamentales introduites depuis septembre 2001. Plus des gens ont un statut élevé dans la société, plus c'est dur pour eux d'écouter ce qui suggérerait qu'il y a quelque chose d'illégitime dans la structure du pouvoir dans laquelle ils ont ce statut. C'est le paradoxe - des gens ordinaires vont plus facilement douter de la version officielle que des gens plus éduqué qui ont pourtant meilleur accès à l'information... Le rapport du 11/09 est un exemple de dissimulation concertée, par omission, par "cherrypicking" (pointer ce qui conforte sa position) des preuves et par déformations volontaires des faits. C'est un modèle de déformations.

Une fois de plus nous voyons que les souvenirs du 11/09 peuvent activer les attitudes que les gens possèdent déjà, et plus elles sont ancrées en eux, plus ils sont résistants aux changements. De plus, la mise en doute des visions du monde d'une personne, ainsi que les souvenirs de mort et la perte de contrôle associés aux questions sur le 11/09, sont des obstacles considérables à la discussion des versions alternatives et des preuves contredisantes la version officielle. Comment ces obstacles peuvent-ils être surmonter?

Les nouveaux chemins de la perception: des réactions significatives, reconnues et déviées

Bien que les perceptions peuvent être activées automatiquement, cela ne veut pas dire que les gens sont entièrement passifs dans le ressenti du monde qui les entoure. Les gens qui ont des désirs et des buts qu'ils souhaitent activement poursuivre agiront en fonction. Prenons l'exemple d'une rencontre avec une nouvelle personne. Si un de nos buts est que cette personne nous aime et peut-être même devienne un ami, nous agirons très différemment que si un de nos buts est de nous protéger du rejet et éviter d'avoir de la peine. Chercher l'amitié (approche orientée) peut nous influencer à aller vers la personne et à engager une conversation allant dans ce sens, à avoir un contact visuel, à parler gentiment, et même à avoir une gestuelle et un contact délicats. Au contraire, l'autoprotection (fuite orientée) peut nous inciter à éviter les présentations et le contact visuel, à faire des phrases courtes ou des réponses d'un seul mot, à maintenir une distance physique, et même à nous excuser de la situation. De la même manière que nos buts personnels peuvent nous conduire à approcher ou éviter d'autres personnes, ces buts personnels peuvent aussi nous conduire à approcher ou éviter les questions concernant le 11/09. En général, beaucoup de nos réponses à l'environnement qui nous entoure sont largement déterminées par les buts que nous sommes en train de poursuivre, et sont reproduites dans nos jugements, décisions et comportements ultérieurs (BARGH, 1989; GOLLWITZER AND MOSKOWITZ, 1996; KRUGLANSKI, 1996; KUNDA, 1990; WICKLUND AND STEINS, 1996).

En fait, nous sommes quelquefois conscient de nos buts personnels et de la manière dont ils affectent notre comportement, mais parfois nous ne le sommes pas. Bargh et al. (1995) ont montré comment les gens peuvent être incités à agir d'une certaine manière simplement par l'activation de leurs buts. Par exemple, Bargh et al. (1995) ont utilisé l'association entre le sexe et le pouvoir, qui est plus forte chez certains hommes que chez d'autres, pour montrer que, chez les hommes qualifiés d'agresseurs sexuels, ils évalueraient une collègue féminine comme étant plus attirante s'ils étaient amorcés (stimulés) d'avance avec des mots relatifs au pouvoir que s'ils n'étaient pas préalablement stimulés avec ces mots relatifs au pouvoir. Dans une autre étude de la provocation, concernant l'activation automatique des stéréotypes, on a testé si oui ou non les menaces à l'estime d'une personne pourraient automatiquement initier le but de restauration de l'estime menacé (SPENCER ET AL., 1998). Les gens ayant reçu un choc à leurs amour-propres, sous la forme d'un rappel négatif de leurs capacités, répondent en utilisant plus de stéréotypes pour leurs jugements que les autres gens qui n'ont pas eu leurs amour-propres menacés (SPENCER ET AL., 1998). Manifestement, une manière de rétablir son amour-propre est de dénigrer les autres (en augmentant ses sentiments propres tout simplement en rabaisant les gens associés aux groupes ayant peu de pouvoir et un faible statut dans la société). Ainsi, la menace à l'amour-propre met automatiquement en route le but de se moquer des autres, même dans les

circonstances où les effets de stéréotypes ne sont normalement pas présents, et sans que les gens en soient conscients.

De même, pour beaucoup de gens, les souvenirs des attaques du 11/09/01 enclenchent des réactions hostiles contre les gens perçus comme étant apparentés aux présumés terroristes qui ont attaqué le WTC et le Pentagone (MCGREGOR ET AL., 1998; HAJI AND MCGREGOR, 2002; REED AND AQUINO, 2003; MCGREGOR ET AL., 2005; PYSZCZYNSKI ET AL., 2006; SMALL ET AL., 2006, 2007). Plus important, cependant, tous les gens ne sont pas vulnérables devant de telles réactions. En fait, certaines personnes réagissent avec réserve et s'inquiètent pour la sécurité de ceux potentiellement stéréotypés comme "terroristes" (REED AND AQUINO, 2003). Quand des gens sont exposés aux mêmes rappels des événements du 11/09, pourquoi voyons-nous une telle divergence dans leurs réponses? Manifestement, il y a des raisons sous-jacentes à l'activation automatique des buts motivant le comportement des gens. Il est donc important de chercher quels types de buts sont déclenchés et comment ces buts influencent les réactions des gens aux mêmes événements.

Un facteur qui peut aider à expliquer cette divergence est l'activation des buts d'auto-défense d'une personne (REED AND AQUINO, 2003), ces buts sont relatifs à i) maintenir avec certitudes de son intégrité et ses visions du monde, ii) déjouer les menaces, iii) et éviter l'impression de mortalité, comme on l'a vu précédemment. Cependant, Reed et Aquino (2003) proposent un autre but arbitrant probablement les réactions des gens; appelé identité morale, ce but à la capacité de montrer de l'inquiétude pour les besoins et le bien-être des autres. La caractéristique déterminative d'une personne avec une "identité morale légitime, est qu'elle étend ses sentiments de compassion vers un large segment de l'humanité, plus que quelqu'un dont l'identité morale est moins importante (HART ET AL., 1998; YOUNIS AND YATES, 1999)" (REED AND AQUINO, 2003). Ainsi, quand une personne ayant une forte identité morale voit ses buts associés à cette identité activés, sa réaction envers ceux en dehors de son groupe social sera plus probablement caractérisée de la manière suivante: un sentiment de besoin du bien-être des autres; le désir de partager ses ressources personnelles; une plus grande sensibilité dans la perception des comportements agressifs et hostiles; modération du désir de représailles; et plus de disposition à comprendre et pardonner (REED AND AQUINO, 2003):

En contraste à l'hostilité que certains américains ont montré contre les musulmans et les arabes américains après le 11 septembre, d'autres américains plaident pour la tolérance raciale et condamnent ouvertement ces actes de discriminations, qu'ils soient dirigés contre des américains ou des étrangers (voir Coalition for World Peace: <http://www.actionla.org/>)...Quand la capacité d'activation de l'identité morale est élevée - quand l'identité morale est suffisamment importante - la relation sera caractérisée par une considération plus étendue du groupe envers lequel une personne se sent obligé de montrer un respect moral (20). On appelle cette hypothèse le "cercle du respect moral": Plutôt que d'imaginer son groupe comme un cercle fermé aux autres (famille, clan, un certain type de citoyens), une personne dont l'identité morale est élevée y inclura un plus large ensemble de groupes sociaux. A l'extrême, cette frontière psychologique pourra inclure toute l'humanité...Les données suggèrent que le concept d'esprit moral pourraient faire tomber les barrières mentales séparant les différents groupes, marquant ainsi la possibilité que, d'une certaine manière "simple et parfaitement impénétrable", nous soyons tous des frères.

En fait, la capacité à aller au-delà de ses seuls besoins et buts personnels, et agir pour la justice sociale, a été un des premiers motifs du mouvement pour la vérité sur le 11/09. La capacité à s'identifier aux victimes et aux familles des victimes du 11/09 a motivé et encouragé beaucoup de gens à parler et à demander une nouvelle, correcte, et complète enquête indépendante. Comme le dit le Professeur Steven Jones, co-fondateur des Scholars for 9/11 Truth and Justice et le fondateur du Journal of 9/11 Studies (JONES, 2007B):

Je ne cherche pas à faire carrière avec les recherches sur le 11/09, je ne gagne pas d'argent avec mes investigations, en aucune manière. Nous avons besoin d'une formelle et solide enquête sur les crimes commis le 11 septembre, pas d'une étude à long terme avec d'éternels débats et alternatives. Avec d'autres, je cherche de solides preuves d'un crime intérieur (au-delà d'un doute raisonnable), pour que certains

d'entre nous puissent exiger une enquête criminelle pour confronter les indices suggérant un crime intérieur - dans moins d'un an, si possible - pas plus. Il est temps de s'unir et chercher une fin au problème 11 septembre, en apportant la vérité sur ce qui s'est passé ce 11/09. Nous recherchons la vérité, la justice - et la paix. L'accumulation grandissante de preuves de démolition contrôlée du WTC 7 et des Twins Towers est réelle. J'adopte des méthodes pacifiques en cherchant la vérité et la justice, en particulier la solution constitutionnelle de l'impeachment. Dans mon travail, il y a déjà suffisamment de preuves pour conduire et supporter de telles procédures (21).

Si les gens ont de si différents buts et motivations pouvant influencer le traitement de l'information et le comportement, et que les actes conscients ne sont pas nécessaires pour activer ces buts, alors comment les évaluations automatiques affectent-elles les jugements délibérés et conscients sur une personne, un article ou un événement? Cette question est très importante car les études montrent que l'évaluation automatique survient avant le jugement conscient, et a ainsi un impact significatif sur ce jugement conscient (BARGH AND CHARTRAND, 1999). C'est tout spécialement vrai pour les jugements personnels concernant une personne ou une situation nouvelle. Bien que les gens peuvent croire qu'ils sont encore dans le processus d'évaluation, ils se sont en fait déjà fait leurs avis, surtout au moment de la première rencontre avec la nouvelle personne, le nouvel objet, ou la nouvelle idée (AMBADY AND ROSENTHAL, 1992). Ambady et Rosenthal (1992) ont trouvé qu'une quantité surprenante d'informations relative à une personne est transmise par un comportement non-intentionnel et que, en fait, une plus longue observation consciente et délibérée ne mène pas à un jugement différent que celui basé sur une "fine tranche d'indice."

Nos impressions immédiates et automatiques sont donc persistantes, marquant les limites de l'évaluation et du jugement conscients (BARGH AND CHARTRAND, 1999). Par exemple, quand des gens sont confrontés aux preuves contredisant la version officielle, la probabilité qu'une discussion prolongée et débattue change leurs pensées n'est pas très élevée. En fait, une tactique courante pour éviter efficacement d'avoir à s'interroger davantage aux événements du 11/09 est d'associer le besoin de l'autre personne à discuter du sujet à un mécanisme de défense. Une incertitude dans une de ses convictions peut susciter ce qu'on appelle un zèle défensif, qui est l'adhésion à des convictions fortes semblant déraisonnables ou auto-défensives, et qui poussent à restaurer la confiance dans sa vision du monde (MCGREGOR AND MARIGOLD, 2003; MCGREGOR, 2006). Cependant, il y a là un paradoxe intéressant: qui s'engage dans le mécanisme de défense? Est-ce la personne présentant une version alternative du 11/09, ou la personne adhérant à la version officielle? C'est pour cela que le corollaire du zèle défensif doit être examiné (MCGREGOR AND MARIGOLD, 2003):

Bien que beaucoup de convictions ne soient pas défensives, nous proposons que pour certaines personnes, dans certaines circonstances, le zèle peut servir d'équivalent cognitif au fait de se boucher les oreilles et de répéter bruyamment "je n'entend rien!"...Beaucoup d'hommes politiques et de groupes sociaux ont des factions fondamentalistes pour lesquelles seules leurs visions du monde sont les bonnes, même si elles ont pleinement conscience que d'autres factions fondamentalistes sont elles aussi certaines de leurs propres visions du monde. De même, on retrouve des fanatiques des deux côtés dans les problèmes sociaux les plus controversés ou dans les conflits entre différents groupes, ces fanatiques semblent aveugles aux éventuels mérites des opinions des autres et tentent de les anéantir ou se contentent de les détester.

De tels conflits de personnes peuvent aussi créer le cadre idéal à l'émergence d'interprétations subjectives très différentes d'un événement (BAUMEISTER ET AL., 1990), surtout s'il est très émotionnellement chargé comme le 11/09. Par exemple, dans une étude examinant comment les gens se voient eux-mêmes en situation de conflit entre personnes, une grande divergence émerge entre les descriptions des "victimes" et les descriptions des "responsables" du conflit, et entre les explications de leurs actions. De plus, entre les victimes et les responsables, ce n'est pas la question de savoir qui a raison ou tort qui est la plus révélatrice, mais de savoir qui raconte l'histoire. Stillwell et Baumeister (1995) ont conçu une simulation pour tester la question "qui dit la vérité" dans les interactions victime contre responsable. Des étudiants ont été désignés aléatoirement pour jouer le rôle de la victime ou du responsable dans une altercation mineure. Une description factuelle de l'incident a été fournie aux étudiants et on leur a

ensuite demander de raconter l'histoire avec leurs propres mots, comme si cela leurs étaient vraiment arrivé. Les rôles de responsables ou de victimes ont été décidés à pile ou face et tous les étudiants ont reçu la même information objective sur l'histoire de cet incident. Les étudiants devaient réciter, de mémoire uniquement, l'incident comme il s'était produit, spécifiquement de leurs perspectives de victimes ou de responsables. Les résultats ont été surprenants: victimes et responsables ont déformé les faits, dans des directions opposées, et d'un degré égal! Pendant que les responsables orientent les faits pour se rendre plus inoffensifs, les victimes aggravent les faits pour que le délit semble pire. En plus, les responsables font plus référence à la situation pour expliquer leurs comportements, comme souligner qu'ils étaient très stressés à ce moment-là, alors que les victimes omettent ces faits concernant le comportement des responsables. Les victimes ont tendance à se focaliser sur les conséquences négatives durables du comportement des responsables, alors que les responsables les minimisent ou les omettent totalement de leurs souvenirs.

Dans l'étude de Baumeister et al. (1990), les mêmes distorsions systématiques entre victimes et responsables avaient-été trouvés. La description de responsables délibérément méchants était principalement une interprétation de victime: les responsables se voyaient rarement eux-mêmes aussi malveillants. Plus intéressant était le fait que ces interprétations systématiques persistaient, même quand on demandait aux étudiants d'inverser les rôles et de répéter l'histoire de l'autre point de vue! En passant de victime à responsable, les étudiants ont semblé changer leurs manières de penser de cet incident (BAUMEISTER ET AL., 1990). Baumeister et al. (1990) ont conclu que "le fossé entre les perceptions des actions, significatives d'un côté et inutiles de l'autre, peut être un facteur important dans la genèse des conflits de personne et de la colère."

Les horribles attaques du 11/09 ont fourni la motivation pour quelques américains à se déclarer "victimes innocentes," et étiqueter ceux qui n'ont pas les mêmes visions du monde "terroristes" et "maléfiques," ceci est très clair dans le contexte de "guerre contre la terreur" et la poursuite d'une politique étrangère déchaînée, comme le décrit le Professeur John McMurtry (2007):

Des rapports sur les maltraitements de prisonniers par les forces US sont transmis au haut-commandement depuis l'invasion de l'Afghanistan en 2001, sans aucune décision pour stopper cette routine (22). "positions stressantes," "humiliation," "utilisation de chiens (pour attaquer)," "privation de sommeil," "soumission au bruit," "isolation prolongée," "privation de nourriture et d'eau," "restriction d'accès aux toilettes," et régime alimentaire spécial refusé" étaient des ordres génériques (23). Néanmoins depuis le 13 novembre 2001, juste après le 11/09, un décret présidentiel a unilatéralement renié la signature américaine de la Convention de Genève de 1949 sur le traitement des prisonniers, pour la première fois de l'histoire. Ceux qui ont protesté étaient considérés comme "soutenant les terroristes"...Qu'est-ce qui pourrait expliquer la déconnexion systématique à la réalité sans en avoir conscience?... Quelque chose de plus profond que la classe sociale ou la faction opère. Une autorité significative manoeuvre au-delà des classes et de la science elles-mêmes, en déconnectant les éléments de sorte que l'ensemble ne peut pas être vu. Etre au-dessus des lois - y compris les lois appliquées par les USA pour poursuivre les autres - était accepté par tous comme "le leadership américain du monde libre"...Que la même justification qui était utilisée il y a quelques décennies par le Troisième Reich ne soit pas remarquée, même pas par ceux invoquant "l'assouvissement à Hitler" comme justification pour envahir des pays non industrialisés (24). La comparaison était impensable dans l'esprit américain auto-critique qui se suppose "société des droits de l'homme"...Le problème de l'impensable collectif va loin dans le psychisme."Je ne peux pas croire..." est le signe indicateur d'un blocage psychologique...Les points de références au significatif sont ancrés sous la conscience et déterminent des présuppositions qui organisent la compréhension conformément à eux, et cachent tout.

En résumé, les gens préfèrent généralement envisager une agression en des termes moralement délimités, comme considérer que les victimes sont innocentes et vertueuses, alors que les responsables seraient mauvais et malveillants, c'est particulièrement le cas pour le 11 septembre 2001. De la même manière, les gens préfèrent généralement envisager le 11/09 en des termes moralement délimités, comme considérer la version officielle correcte et respectable, alors que les théories alternatives seraient fausses et anarchiques. Ainsi, en considérant tous les signes montrant que la plupart des gens se mettent sur la défensives et sont agressifs quand ils croient qu'ils sont soumis à une quelconque

forme d'attaque (BERKOWITZ ET ALIOTO, 1973; BERKOWITZ ET AL., 1986; COHEN ET NISBETT, 1994; BAUMEISTER ET AL., 1996; BAUMEISTER, 1997; BUSHMAN ET BAUMEISTER, 1998; BAUMEISTER, ET AL., 2000), il est très compréhensif que la première interrogation des gens soit sur la légitimité de la menace avant de s'interroger à la légitimité des preuves, quand ils discutent des événements du 11 septembre. Manifestement, quand les gens sentent que leurs convictions sont menacées, ils ne seront pas uniquement sourds et aveugles aux théories alternatives, mais ils essayeront peut-être aussi de contrer agressivement les preuves avec des moyens illogiques et rhétoriques tels que le rejet, la diffamation, la condescendance, et l'intimidation; dont la menace de mort. En effet, beaucoup d'individus questionnant ouvertement "l'histoire officielle" ont reçu des menaces de mort, dont l'écrivain et journaliste canadienne Michele Landsberg (25), le physicien Dr. Steven E. Jones (26), le journaliste Wayne Madsen, le survivant du WTC William Rodriguez (27), Alex Jones et les reporters d'InfoWars (28), et plus récemment la célèbre co-présentatrice de The View sur ABC, Rosie O'Donnell (29).

Ces sérieuses polémiques ont cependant un bon côté: plus les opinions dissidentes sont répétées, plus l'information qu'elles porte est accessible, et cette familiarité peut se traduire en augmentation de popularité de ces opinions dissidentes, comme le montre Weaver et al. (2007) dans une récente recherche:

Une exposition répétée à une opinion augmente l'accessibilité de cette opinion dans la mémoire, et provoquera un sentiment de familiarité quand cette opinion sera à nouveau rencontré...La répétition d'une opinion à partir d'une seule source peut mener des individus à changer leurs propres attitudes envers un problème (Weaver and Schwarz, 2005).

Ceci étant, quel est le meilleur moyen de militer pour une nouvelle enquête indépendante sur le 11/09 d'une manière non-menaçante mais néanmoins convaincante? Et surtout, pourquoi ce problème reste important près de six ans après les attaques du 11/09? Ces questions seront posées dans le prochain article, "Les tours de la mauvaise conviction: 2ème partie. Reconstruction de la route pour la liberté du raisonnement". En prélude en voici les principaux objectifs: i) amener les preuves de la vérité sur les événements du 11/09 au premier plan de la conscience collective, pour des discussions et des débats, ii) le faire de la manière la plus efficace possible, pour apporter le plus de changement, ce qui aboutira à iii) une nouvelle enquête indépendante et internationale, accompagnée de iii) une éventuelle poursuite criminelle des vrais responsables impliqués, et iv) un effort concerté de la communauté internationale pour mettre fin aux guerres d'Afghanistan et d'Irak, qui avaient été motivées par ces attaques du 11 septembre. Comme présenté dans cet article, les moyens de changer les attitudes des gens en vue d'une évaluation objective des évidences, et atteindre tous ces précieux objectifs, nécessiteront une réduction des déclencheurs automatiques défensifs et un accroissement de l'ouverture d'esprit intentionnelle. Concernant la manière de changer les esprits, permettez-moi de vous quitter en citant le Dr. Robert Bowman (30):

La solution est unique pour chaque personne. Mais nous devons parler. Nous devons nous faire entendre. Nous devons dire la vérité pour être fort. Nous ne pouvons pas juste rester assis et laisser quelqu'un d'autre le faire...Nous devons les convaincre qu'ils ne connaissent pas la vérité et qu'ils le devraient. Nous devons secouer tout cela. Nous devons créer une dissonance dans leur conviction, pour que finalement, ils se réveillent.

Laurie A. Manwell

lmanwell@uoguelph.ca

B.Sc. Biology and Psychology, University of Waterloo

M.Sc. Biology (Molecular, Cellular, Developmental) University of Waterloo

Ph.D. Candidate Behavioral Neuroscience, University of Guelph

NOTES DE L'ARTICLE

(1) interview du Dr.Wigand dans 60 Minutes avec le correspondant de CBS Mike Wallace (4/02/96): "Wallace: En août dernier nous avons parlé avec Jeffrey Wigand, l'ancien chercheur en chef à 300 000\$ chez Browne and Williamson. C'est le personnage le plus haut placé avoir révélé ce qui se passe dans l'ombre de la plus haute compagnie de tabac. Wigand: Nous sommes dans un business de distribution de nicotine. Wallace: Et c'est à cela que servent les cigarettes? Wigand: Principalement. C'est un appareil de distribution de nicotine."

<http://www.jeffreywigand.com/insider/60minutes.html>

voir aussi The Insider, with Russell Crowe and Al Pacino, 1999

http://movies2.nytimes.com/gst/movies/m..._id=181097

(2) Sibel Edmonds: Des avocats essayent de museler les enquêteurs du FBI sur le 11/09. "Une ancienne traductrice pour le FBI avec autorisation d'accès aux documents top-secrets a dit qu'elle avait fourni des informations au comité enquêtant sur le 11/09 qui prouvent que des supérieurs officiels hauts-placés savaient qu'Al-Qaïda planifiait d'attaquer les USA avec des avions des mois avant le 11/09." London Independent, April 27, 2004.

<http://www.prisonplanet.tv/articles/april2004/042704lawyersgag.html>

http://www.prisonplanet.com/Pages/230904_edmonds.html

(3) McKinney a tenu un briefing du Congrès à Capitol Hill le 22/07/05, le premier anniversaire de la sortie du rapport de la Commission d'enquête sur le 11/09 pour poser des questions sur les problèmes concernant attaques du 11/09. Press Release, Office of Representative McKinney.

Voir aussi, Jones, R.L.

(2003). "Black Hawk" Down: Cynthia McKinney, America's War on Terror, and the rise of Bushism, The Black Scholar, 32: 27-36.

http://www.sourcewatch.org/index.php?title=Cynthia_McKinney

http://en.wikipedia.org/wiki/Cynthia_McKinney

(4) Bill Doyle et Bob McIlvaine ont récemment déposé une pétition au NIST (National Institute of Standards and Technology), sollicitant une correction des rapports factuels et des analyses incorrects du rapport du NIST sur la destruction des Twin Towers. McIlvaine, un farouche activiste pour la vérité du 11/09, a perdu son fils Bobby quand le WTC a été détruit.

<http://georgewashington.blogspot.com/2007/04/911-family-members-file-petition-with.html>

Bill Doyle est le chef de la Coalition of 9/11 Families et a perdu son fils Joey dans l'effondrement des Twin Towers. "Le représentant du plus grand groupe des familles des victimes du 11/09 a dit à la radio que la Commission d'enquête sur le 11/09 était bidon, "un véritable camouflage": il a dit que la version officielle est erronée, que le NORAD a démissionné et qu'il y a quantité de preuves d'utilisation de dispositifs explosifs pour démolir les tours et montrant la complicité du gouvernement - une conclusion partagée par la moitié des familles de victimes qu'il représente... Doyle a aussi parlé de l'organisation de la charité avec privation d'une grande partie des donations et comment les whistleblowers sont punis alors que les individus qui ont facilité les attaques sont récompensés."(8/07/06)

<http://prisonplanet.com/articles/july2006/080706governmentcomplicit.htm>

(5) Madame Mariani, dont le mari était dans le vol 175 d'United Airlines, et représentée par l'ancien procureur général de Pennsylvanie Philip Berg, attaque en justice la Maison Blanche pour les attaques du 11/09 en se basant sur l'acte RICO (Racketeer Influenced and Corrupt Organizations). La plainte est disponible ici:

<http://nancho.net/911/mariani.html>

(6) BBC World Service: L'ancien ministre anglais a parlé de l'inactivité du NORAD le 11/09, du PNAC (Project for a New American Century) et de la pré-plannification des guerres d'Afghanistan et d'Irak. Le Guardian, 5/09/03.

voir aussi la page d'accueil du PNAC et le projet de reconstruction des défenses américaines:

<http://www.newamericancentury.org>

<http://www.newamericancentury.org/RebuildingAmericasDefenses.pdf>

(7) Le docteur Robert Bowman est également ancien Lieutenant Colonel de l'US Air Force avec plus de 100 missions de combat au Vietnam et a un Ph.D. d'ingénieur aéronautiques et nucléaires de l'Institut de technologie de Californie. Il travaille actuellement à une nouvelle et indépendante enquête sur le 11/09 et à l'impeachment du Président américain GW Bush: "Je suis un ancien pilote intercepteur, je connais les exercices, j'en ai fait. Je sais combien de temps cela prend, je connais les règles...et... les critiques sur la version gouvernementale du 11/09 disent: "Bon, ils savaient, et ils n'ont rien fait". Ce n'est pas vrai. Si notre gouvernement n'avait rien fait ce jour là, et laisser la procédure normale se dérouler, ces avions, où qu'ils aient été, auraient été interceptés, les Twins Towers seraient toujours debout et des milliers de victimes seraient toujours vivantes...le 11/09 fut leur nouveau Pearl Harbor." American Scholars Symposium: 9/11 and the Neo-Con Agenda, June 2006, L.A. California

http://www.youtube.com/watch?v=MKoqEQ7hb_4

(8) Barrie Zwicker est un journaliste canadien réputé, un producteur de documentaire, un écrivain, et un des premiers de la presse dominante à rendre publique ses recherches sur le 11/09. Il a produit The Great Conspiracy: The 9/11 News Special You Never Saw et a écrit Towers of Deception: The Media Cover-up of 9/11.

http://www.fromthewilderness.com/free/ww3/091106_official_conspiracy.shtml

"Dans ses travaux, Zwicker lutte contre la peur utilisée pour contrôler le public après le 11/09, et déclare que la "Guerre contre le terrorisme" est un mécanisme de contrôle du public. Il analyse aussi l'échec militaire du 11/09 et affirme que le président et ses conseillers ont agi de manière vraiment inappropriée ce jour là. Il accuse les médias dominant d'être complaisant ou complice avec ce camouflage. C'est le sujet du documentaire appelé Deep Complicity, 9/11 and the Media, sorti en 2004."

http://en.wikipedia.org/wiki/Barrie_Zwicker

(9) Le livre de Von Bülow, Die CIA und der 11. September: Internationaler Terror und die Rolle der Geheimdienste (La CIA et le 11/09: La terreur internationale et le rôle des services secrets). (Munich: Piper Verlag, 2003).

(10) John O'Neil était "l'enquêteur qui avait démissionné du FBI (le 22/08/01) après que ses tentatives d'enquêter sur Al-Qaïda aient été bloquées. Le 10 septembre, le jour suivant l'assassinat de Massoud, O'Neill s'était installé dans son nouveau bureau dans la tour Nord du WTC, dont il était devenu directeur de la sécurité, et le 11/09 il fut l'une des victimes. La nuit du 10 septembre, il avait

dit à un collègue: "Nous sommes bon pour quelque chose important. Je n'aime pas la manière dont vont les choses en Afghanistan." Dans *The New Pearl Harbor: Disturbing Questions about the Bush Administration and 9/11*, by David Ray Griffin.

(11) Les processus automatiques sont généralement définis comme des processus qui se produisent sans effort, inconsciemment, et/ou involontairement et qui, une fois initiés, s'achèvent sans contrôle conscient (Posner

and Snyder, 1975; Neuman, 1984; Carr, 1992; Bargh, 1989). Bien que les processus automatiques sont considérés comme balistiques, dans le sens qu'ils s'achèveront en l'absence d'intervention, il est possible de "faire dérailler" un processus automatique par de simples manipulations comme un détournement d'attention (Besner et al., 1997; Manwell et al., 2004).

(12) Extrait d'un article du Dr. Brzezinski, *Terrorized by 'War on Terror': How a Three-Word Mantra Has Undermined America*.

<http://www.globalresearch.ca/index.php?context=va&aid=5186>

Dr.Brzezinski était le conseiller à la sécurité national du président Jimmy Carter et l'auteur de plusieurs livres dont, *The Grand Chess Board: American Primacy and Its Geostrategic Imperatives*, et *Second Chance: Three Presidents and the Crisis of American Superpower*.

(13) Le rapport de la Commission du 11/09

<http://www.amny.com/news/local/groundzero/ny-fullreport0722,0,3906131.acrobat>

(14) Voir aussi l'article de Robert Lederman (23/11/03).G.W. Bush on 9/11 conspiracy theories.

What really happened: The history the government hopes you don't learn.

Robert.lederman@worldnet.att.net

(15) Le New York Times / CBS News: Méthodologie: sondage téléphonique sur 983 américains adultes, interrogés du 5/10 au 8/10/05. Marge d'erreur de 4%

<http://www.angusreid.com/polls/index.cfm/fuseaction/viewItem/itemID/13469>

(16)Angus-Reid Global Monitor, Polls and Research (14/10/06)

http://www.angusreid.com/admin/collateral/pdfs/polls/NYT_October2k6.pdf

(17) En fait, quand les gens sont justes exposés aux souvenirs de leurs mortalités et au 11/09, leurs soutiens pour le Président Bush et ses politiques anti-terrorismes augmentent (Landau et al., 2004).

(18) FEMA: Federal Emergency Management Agency; NIST: National Institute of Standards and Technology

(19) Discours du Dr.Peter Dale Scott pendant une conférence sur les responsabilités du 11/09 en Arizona (25/02/07). Le Dr.Scott est professeur d'anglais à l'université de Californie à Berkeley, un ancien diplomate canadien, et l'auteur de plusieurs livres et articles dont: *Drugs, Oil, and War; 9/11 & American Empire: Intellectuals Speak Out; The 9/11 Conspiracy: The Scamming of America; Censored*

2006 : The Top 25 Censored Stories; et son prochain livre, The Road to 9/11: Wealth, Empire, and the Future of America, qui a été accepté comme publication par l'université de Californie pour 2008.

<http://www.peterdalescott.net>

(20) "En accord avec la définition de la moralité proposée par des philosophes (Hume, 1751/1996) et des psychologues (Eisenberg, 2000; Rest, 1979), le respect moral est défini dans cette étude comme montrant des préoccupations pour les besoins et le bien-être des autres."

(21) voir

<http://journalof911studies.com>

<http://911research.wtc7.net>

<http://911truth.org>

(22) "La torture commença à devenir routinière au moment de l'invasion de l'Afghanistan avec toutes les méthodes dévoilées en Irak trois ans plus tard, utilisée principalement sur des gens ordinaires choisis au hasard. "La torture était bien pire," remarquèrent les observateurs des droits de l'homme de cette région, "pas faite, même symboliquement, en accord avec la Convention de Genève - le système entier agissait en dehors des lois." La Commission des Droits de l'Homme (Independent Human Rights Commission) mis en place en juin 2002 par l'Union Européenne "l'accord de Bonn" a appelé cela: "Le goulag afghan américain," Guardian Weekly 2 au 8/07/04 p15-16). Plus de deux ans avant, un journal avait révélé que les prisonniers étaient détenus dans des conditions inhumaines à la base américaine Bagram en Afghanistan avec des accidents à cause d'abus criminels (Dana Priest et Barton Gellman, "US Decries Abuse, but Defends Interrogations," Washington Post, 26/12/02)."

(23) voir par exemple, John Stanton, "The Practices of Torture," Global Outlook, été 2004, p. 26."

(24) voir par exemple un classique de William Shirer, The Rise and Fall of the Third Reich (Greenwich: Simon et Schuster, 1960), pp. 453-54., 792-93). Les mots d'un commandant allemand sont presque exactement les mêmes que les mots américains soixante-dix ans plus tard - C'est intolérable pour une grande puissance de rester un spectateur passif (CCPA Monitor, avril 2003, p. 9)."

(25) Michele Landsberg est un écrivain canadien primé, une militante sociale et féministe, elle a écrit une importante chronique pour le Toronto Star newspaper. Landsberg a écrit plusieurs articles pour le Toronto Star sur le 11 septembre

<http://globalresearch.ca/articles/LAN305A.html>

dont, "The 9/11 Questions Aren't Going Away" (18/05/03) et "Conspiracy Crusader Doubts Official 9/11 Version" (11/05/03) sur le journaliste canadien Barry Zwicker qui a aussi écrit et publié "The Great Conspiracy: The 9/11 News Special You Never Saw". Landsberg est aussi la femme de Stephen Henry Lewis, un politicien canadien, présentateur, diplomate et qui suit actuellement un "Social Science Scholar-in-Residence" à l'université McMaster, ayant récemment terminé son action d'envoyé spécial des Nations Unies en Afrique pour la lutte anti-SIDA.

(26) Dr.Jones, connu principalement pour ses travaux sur la fusion à froid catalysée par muons, est un membre fondateur des "Scholars for 9/11 Truth and Justice". Son hypothèse, que le WTC a été détruit par une démolition contrôlée à l'explosif durant les attaques du 11/09, a reçu un fort soutien mais aussi des critiques et des menaces de mort.

voir "Steven E. Jones: A Physics Professor Speaks Out on 9/11 Reason, Publicity, and Reaction" par Victoria Ashley, 14/06/06

<http://911research.wtc7.net/essays/jones/StevenJones.html>

(27) "Après des menaces de mort en provenance de Washington, le concierge du WTC a vu son appartement de Jersey City cambriolé: le journaliste Wayne Madsen a quitté Washington après des menaces de mort et William Rodriguez, un chercheur de la vérité sur le 11/09, a vu son appartement cambriolé. Les deux rentrent dans la description des cibles potentielles du gouvernement."

http://www.infowars.com/articles/sept11/911_truth_activist_gets_death_threats.htm

(28) "Des militants pour la vérité sur le 11/09 reçoivent des menaces de mort: le reporter d'Infowars qui a dévoilé les avertissements au 11 septembre de Silverstein a reçu des coups de téléphones menaçants.

http://www.infowars.com/articles/sept11/911_truth_activist_gets_death_threats.htm

(29) "Une méchante attaque de MSNBC sur Rosie: Bonaduce recommande d'assassiner Rosie O'Donnell" / Neo-Con: "Exécuter Rosie pour vouloir interroger le gouvernement:les fiévreux invités de MSNBC demandent la peine de mort pour stopper la liberté d'expression".

[http://prisonplanet.com/articles/march2 ... erosie.htm](http://prisonplanet.com/articles/march2...erosie.htm)

(30) "American Scholars Symposium: 9/11 and the NeoCon Agenda" juin 2003, Los Angeles Californie

<http://www.youtube.com/watch?v=YuZdWj6ji7Y&mode=related&search>



www.ReOpen911.info

Initiative citoyenne et bénévole indépendante de tout mouvement politique, philosophique ou religieux